

YAOUNDE, Cameroun, 28 septembre (Infosplusgabon) - L'armée camerounaise a refoulé 100 000 demandeurs d'asile nigériens afin de freiner l'expansion de Boko Haram, a révélé Human Rights Watch dans un rapport publié mercredi.

Ces retours involontaires enfreignent la requête de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) de ne pas renvoyer les réfugiés vers le nord-est du Nigeria "jusqu'à ce que la situation en matière de sécurité et de droits humains se soit considérablement améliorée", et plongent les personnes refoulées dans un cercle vicieux marqué par la violence, les déplacements forcés et la pauvreté, selon le rapport.

Selon le rapport de 60 pages, intitulé "Forcés à monter dans des camions comme des animaux : Expulsions massives et abus par le Cameroun à l'encontre des réfugiés nigériens" depuis le début de l'année 2015, des militaires camerounais ont torturé, agressé et exploité sexuellement des demandeurs d'asile nigériens dans des régions frontalières reculées; ils leur ont aussi interdit d'entrer en contact avec le Haut-commissariat pour les réfugiés au Cameroun et ont renvoyé sommairement, souvent avec violence, des dizaines de milliers d'entre eux vers le Nigeria.

Il fait également état de brutalités, de mauvaises conditions et de restrictions illégales à la liberté de mouvement dans le seul camp officiel de réfugiés nigériens au Cameroun, ainsi que d'une situation critique pour les personnes récemment renvoyées au Nigeria.

"La torture et les mauvais traitements infligés par l'armée camerounaise aux réfugiés et demandeurs d'asile nigériens semblent être motivés par une décision arbitraire visant à les punir pour les attaques menées par Boko Haram au Cameroun, et à décourager les Nigériens de demander l'asile", a déclaré Gerry Simpson, chercheur auprès du programme Droits des réfugiés de HRW.

Selon lui, "le Cameroun devrait tenir compte de la demande de protection formulée par les Nations unies à l'égard de l'ensemble des Etats pour les réfugiés fuyant le carnage du nord-est du Nigeria, et non les renvoyer dans cette région".

A la fin du mois de juin et en juillet 2017, HRW dit avoir interrogé au Nigeria 61 demandeurs d'asile et réfugiés au sujet des mauvais traitements qu'ils avaient subis au Cameroun. Ces derniers ont expliqué que des militaires les avaient accusés d'appartenir à Boko Haram, un groupe armé islamiste originaire du Nigeria.

Le HCR déclare avoir recueilli des témoignages similaires auprès de Nigériens vivant dans des régions proches de la frontière avec le Cameroun.

FIN/INFOSPLUSGABON/AAO/GABON 2017

© Copyright Infosplusgabon